

the heart of the violence of the civil wars. And this does not even take account of similar views of many of the authors that Heller does cite.

The book is not without merit, however, and it would be a pity if readers dismissed Professor Heller out of hand because of his unorthodox views. It is useful to be reminded from time to time that social tension was a permanent feature of the Ancien Régime, and that whatever vertical bonds existed to bridge the social gulf — and religion was one such bond in the sixteenth century — that class tension was a structural component of this hierarchical society. This tension often erupted into violence during times of economic hardship, as the many examples Professor Heller cites from the fifteenth century to the end of the Ancien Régime attest. Moreover, I would agree with him that the most extreme interpretations of Roland Mousnier's "society of orders" tend to underplay or even eliminate the tension altogether. Thus, in my view, chapter 6 on the Croquants and other revolts of the mid-1590s is the strongest of the book. Here, the evidence does support his view that there were many Frenchmen (and even a few women) all over France who were tired of war, disillusioned by the League, and ready to use force to protect their families and property from all armies. All the anecdotal evidence compiled by Professor Heller, however, is still not enough to persuade me that "from start to finish, the wars represented a kind of class war from above" (136).

Mack P. Holt
George Mason University

Bruce W. Hodgins et Jamie Benidickson — *The Temagami Experience: Recreation, Resources, and Aboriginal Rights in the Northern Ontario Wilderness*. Toronto : University of Toronto Press, 1989, 370 p.

Au Canada, comme à l'étranger, les problèmes des Amérindiens ne laissent plus les historiennes et les historiens indifférents. Les abus des gouvernements fédéral et provinciaux ont abouti dans de nombreux cas à leur conférer une attitude renonciatrice en ce qui concerne le respect des droits des Autochtones ainsi que de leur environnement. C'est dans ce contexte que s'inscrit le livre de Bruce W. Hodgins et de Jamie Benidickson, *The Temagami Experience*.

Cet ouvrage est bourré d'informations qui permettent de comprendre l'évolution du territoire des Temeaugama Anishnabai, situé au nord-est de l'Ontario. Le « peuple de l'eau profonde » était installé dans la région de Temagami, sur une étendue d'environ 9 840 km², depuis au moins 5 000 ans. Les contacts avec les Français d'abord, puis avec les Anglais, bouleversèrent leur vie paisible, occupée jusque-là par la chasse et la pêche, et les entraînèrent dans l'impitoyable compétition de la traite des fourrures. La « Proclamation » du roi George III en 1763 et le traité Robinson-Huron en 1850 furent les deux premières tentatives gouvernementales de délimitation du territoire des Temeaugama. La signature du traité est à la source de la dispute qui s'est développée entre les Autochtones et le gouvernement. En effet, les Temeaugama partent du principe que n'ayant pas signé le traité Robinson-Huron, ils ont le droit de reprendre leurs terres. Selon les auteurs, il n'existe aucune preuve que les Autochtones aient participé aux réunions préliminaires ou même à la signature du

traité. Les autorités fédérales et provinciales successives n'ont jamais tenté de clarifier cette situation. Aujourd'hui encore, le gouvernement de l'Ontario les considère liés par le traité du fait qu'ils ont accepté l'argent de l'État. Les Temaugama ont fait appel à la justice pour tenter de regagner légalement le titre de leur terre, mais en vain. Ils ont cependant décidé de ne pas renoncer à leur requête.

Aux traiteurs de fourrures ont succédé les missionnaires, les mineurs, les bûcherons, les politiciens et les touristes. Tous ces acteurs ont certes développé la région, mais ont aussi eu une part active dans sa destruction. Actuellement, la forêt est sérieusement menacée. Le majestueux pin rouge, victime d'une coupe intensive, est, de nos jours, en voie de disparition.

Le gouvernement de l'Ontario n'a pas cessé, au cours des années, de développer des politiques contradictoires relativement au potentiel forestier. D'un côté, il encourage l'utilisation des forêts à des fins touristiques; de l'autre, il offre des contrats à des compagnies dont le rôle économique est justement de détruire ces mêmes forêts. Si ce type de développement a contribué à créer des emplois au début de l'exploitation forestière, présentement, il menace un environnement déjà touché par les pluies acides.

De telles tensions ont déchaîné la colère des habitants de ce territoire. En septembre 1988, le district de Temagami s'est enflammé : manifestations, routes bloquées, bref, indignation totale. Toutefois, nous avons du mal en tant que lecteur à vraiment percevoir l'indignation, le « remue-ménage », dans la région Temagami. Principalement parce que la plume des auteurs se fait lourde par endroit, ce qui rend donc la lecture du livre un peu difficile.

Mais quiconque s'intéresse à l'histoire des Amérindiens ne doit pas se laisser arrêter par cela. Cet ouvrage, riche en enseignement, restera à coup sûr un précieux outil de travail et servira de base solide à de plus amples études sur la vie et la lutte des Amérindiens de la majestueuse contrée de Temagami, aujourd'hui menacée.

Cet écrit ne concerne pas seulement le passé, mais aussi le présent. Pour Bruce Hodgins, directeur du camp de loisirs de Temagami, il représente l'amour d'une région, le besoin de comprendre et de faire comprendre la lutte qu'il mène aux côtés des Autochtones pour le respect de leurs droits et la préservation de leur milieu. Ici, l'historien se fait l'avocat des opprimés et le protecteur de l'environnement.

Nathalie Kermoal
Université d'Ottawa

Jolyon Howorth and George Ross, eds. — *Contemporary France: A Review of Interdisciplinary Studies*. London: Francis Pinter, Vol. II, 1987. Pp. 218. *Ibid.*, Vol. III, 1989. Pp. 227.

Jolyon Howorth and George Ross have initiated this valuable series which aims at affording specialists in French studies the opportunity to write about broad issues for a wide-educated audience. The format provides for a first section consisting of several articles reviewing the events of the year to be followed by a series of articles grouped around several themes. The last section is a "state of the art" essay on a